

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation  
**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation  
**Band:** 83 (1980)  
  
**Artikel:** Le Cercle d'études historiques a dix ans : (extrait du rapport présenté à l'Assemblée générale du 9 février 1980)  
**Autor:** Rérat, Marcel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-685044>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Cercle d'études historiques a dix ans

*(Extrait du rapport présenté à l'Assemblée générale  
du 9 février 1980.)*

C'est en effet le jeudi 30 avril 1970 que se tint à Neuchâtel, dans les salons de l'hôtel City, l'assemblée constitutive du Cercle. C'était l'aboutissement d'une double démarche, ainsi que le rappelaient Bernard Prongué et F. Kohler dans leur invitation. Durant le semestre d'hiver 1969-1970, deux réunions avaient eu lieu dans le cadre des Universités de Fribourg et Neuchâtel, afin de rechercher les voies et moyens de créer un groupe de travail pour l'histoire jurassienne. Par ailleurs, la Société jurassienne d'Emulation manifestait depuis quelque temps les mêmes préoccupations. Victor Erard notamment avait organisé peu auparavant un colloque sur les Franchises d'Erguël de 1556.

C'est ainsi qu'après une entrevue avec le Bureau de l'Emulation, il avait été décidé, d'un commun accord, de convier «les étudiants jurassiens des Universités romandes» à l'assemblée de Neuchâtel. Elle réunit onze personnes, dix universitaires de Fribourg et Neuchâtel, ainsi que Victor Erard qui représentait le comité central de l'Emulation. A l'issue de la réunion, des statuts étaient adoptés qui indiquaient fort sobrement — il n'y a que 5 articles — les objectifs essentiels. Vous me permettrez de vous les rappeler pour apprécier dans quelle mesure nous nous y sommes conformés.

## «Article 1er — Définition

Le Cercle d'études historiques approfondit la connaissance du passé jurassien selon les critères scientifiques modernes, par des travaux individuels ou collectifs, dans l'esprit de la Société jurassienne d'Emulation.»

Les promoteurs, et notamment B. Prongué, entendaient se placer sous l'égide de l'Emulation, mais comme la doyenne des associations jurassiennes multipliait les activités, ainsi qu'en témoigne la variété des contributions qui s'alignent dans les *Actes*, il s'agissait de trouver un regroupement spécifique et ce fut la formule du Cercle. Dans les *Actes* de 1970, V. Erard commentait ainsi cette création:

*Pour stimuler son intellectualité tout en restant ouverte au public, pour éviter la dispersion des travaux de recherche, l'Emulation aurait intérêt à créer des cercles d'étude. L'occasion se présente justement d'agir dans ce sens. Il n'est pas question de dirigisme intellectuel ni de jouer son petit Richelieu, mais de coordination des efforts, pour suppléer en quelque sorte au manque de centre universitaire jurassien.*

A lire les procès-verbaux des débuts, on s'aperçoit que les promoteurs étaient soucieux d'éviter tout «patronage autoritaire» et, tout en obtenant l'appui d'une institution bien établie, de préserver leur liberté intellectuelle. Une collaboration s'est instaurée en dix ans à la satisfaction réciproque. Le Cercle d'études historiques était ainsi, chronologiquement, le premier des cercles de l'Emulation.

#### «Article 2 — Buts

- En collaboration avec les institutions culturelles du pays,
- il travaille à la connaissance et à la conservation des documents utiles à l'histoire jurassienne;
  - coordonne les travaux de recherche;
  - aide à l'élaboration et à la diffusion des travaux scientifiques.»

Cet article était porteur d'un esprit nouveau, car, comme le relevait V. Erard, jusqu'alors les historiens du Jura avaient toujours travaillé en solitaires. On ne faisait qu'appliquer les méthodes qui avaient cours dans les facultés de sciences humaines et notamment dans ce qu'on a appelé l'«Ecole de Fribourg», le séminaire d'histoire du professeur Ruffieux.

#### «Article 3 — Moyens

Le Cercle d'études historiques

- développe les contacts entre les étudiants jurassiens s'adonnant à l'histoire et les personnalités qui effectuent des recherches sur l'histoire du Jura;
- complète et tient à jour la bibliographie relative à l'histoire du Jura;
- organise des colloques en rapport avec ses travaux.»

D'emblée on fixait les objectifs concrets.

1) *La bibliographie*: les promoteurs étaient préoccupés de créer un instrument de travail pour les chercheurs. Et les *Actes* de 1970 contiennent déjà la première bibliographie annuelle. C'était un banc d'essai pour entreprendre un projet beaucoup plus ambitieux, la continuation de l'œuvre de Gustave Amweg, qui devait combler une lacune de près d'un demi-siècle.

En mai 1971, le comité directeur approuvait le projet et dès l'automne un groupe de travail se constituait qui allait participer durant près de deux ans à une véritable aventure collective. La publication de la *Bibliographie jurassienne 1928-1972* a été suivie d'un *Complément* et de la *Bibliographie jurassienne 1973-1978*.

Soucieux de prolonger son œuvre, de passer du volontariat à l'institutionnalisation, comme le voulait B. Prongué, le Cercle avait d'emblée attiré l'attention sur la nécessité d'une véritable *Bibliothèque jurassienne*. Idée qui sera reprise par le comité de l'Emulation avec les développements que vous connaissez.

2) *Les colloques*: ils représentent dès le début un rôle majeur de notre activité. Il y en eut six qui ont fait l'objet de publication.

- La vie politique dans le Jura de 1893 à 1950 (27.2.71 à Moutier)
- La 1<sup>re</sup> Internationale et le Jura (5.2.72 à St-Imier)
- Le Centenaire des chemins de fer jurassiens (24.2.73 à Delémont)
- Des bourgeoisies aux régions (2.3.74 à Malleray)
- Pour une nouvelle histoire du Jura (27.3.76 à La Neuveville)
- Le socialisme et la question jurassienne (5.5.79 à Delémont)

Par delà la diversité des thèmes, ils eurent en commun d'abord de permettre aux historiens jurassiens de sortir de leur isolement, puis de donner l'occasion d'un échange inédit et fructueux avec ceux qui façonnent l'histoire, entre le passé et le présent. Inédit, car malgré l'actualité brûlante, explosive de certains sujets, le débat garda toujours de la hauteur et de la sérénité. Fructueux aussi, puisque le colloque sur les chemins de fer n'est pas étranger au «mouvement d'unanimité nationale», comme disent les *Actes*, qui aboutit à la création du Comité d'action Pro Transjurane.

A la bibliographie et aux colloques il faudrait ajouter la publication régulière de la *Chronique jurassienne* (dès 1973), l'aide aux publications des membres, les collaborations aux stages et cours de l'Université populaire jurassienne, au perfectionnement du corps enseignant.

#### «Article 4 — Membres

Toute personne disposée à collaborer à l'activité du groupe peut être membre du Cercle d'études historiques.»

Les membres. Combien sommes-nous? Une trentaine de personnes se sont intéressées à notre activité, universitaires pour la plupart, mais nous n'avons jamais prononcé aucune exclusive. Toute personne est la bienvenue. Et nous nous félicitons de compter parmi nos membres de véritables amateurs.

## «Article 5 — Bureau

Un bureau de trois membres dirige et administre le Cercle. Il s'organise librement.

Le bureau est l'élément moteur du groupe. Il établit les contacts utiles à l'activité du Cercle d'études historiques, propose le programme annuel de travail.

Il fait rapport au Conseil et à l'Assemblée générale de l'Emulation sur les travaux en cours.»

Le bureau est en effet l'élément moteur. En 1973, il s'est élargi à 5 membres: à B. Prongué, F. Kohler et A. Bandelier sont venus se joindre J.-L. Rais et votre serviteur, tandis qu'en 1975, F. Noirjean remplaçait F. Kohler démissionnaire.

\* \* \*

Si un anniversaire peut être le prétexte d'un bilan complaisant, il fournit aussi l'occasion de définir ce qui reste à faire. J'aimerais mettre en évidence trois tâches.

1) La rédaction de la nouvelle *Histoire du Jura*. C'est le pendant attendu de notre entreprise bibliographique. Le travail suit son cours, comme on le verra tout à l'heure.

2) L'élaboration de documents pour l'enseignement. Le Cercle d'études historiques s'en est occupé à plusieurs reprises; il s'agirait de reprendre les dossiers.

3) Le recrutement; il serait indiqué de prendre contact avec les étudiants jurassiens en cours de formation dans les Universités et, d'autre part, d'envoyer une invitation particulière aux maîtres d'histoire du canton.

\* \* \*

A relater ainsi les activités passées et futures du Cercle d'études historiques et de son Bureau, j'ai négligé une composante essentielle: une certaine allégresse communicative, les vertus roboratives du compagnonnage intellectuel, l'amitié. Ces réunions de travail, c'est une part de notre jeunesse. Et sans doute le sommes-nous restés, jeunes, puisque l'expression «jeunes historiens» est devenue quasiment une expression consacrée pour parler du Cercle.

Vous connaissez sans doute cette page désabusée du Péguy de 40 ans dressant le bilan de sa jeunesse: «*Tout commence en mystique et tout*

*finit en politique.*» Ce peut être une mise en garde pour notre activité à venir: c'est vrai, loin de lui être une entrave, les mutations politiques de la dernière décennie ont stimulé l'historiographie jurassienne; mais je crois pouvoir dire que l'institutionnalisation de nos aspirations, d'une partie d'entre elles, avec l'avènement du Canton du Jura, ne prélude pas à un désintérêt pour notre passé.

Bien au contraire: j'en veux notamment pour preuve la présence de B. Prongué. C'est la première fois qu'il est parmi nous en sa qualité de Chef de l'Office du patrimoine historique. Aujourd'hui, il représente même Monsieur le Ministre Jardin. En considérant son activité de pionnier du Cercle d'études historiques, d'animateur clairvoyant, dynamique et infatigable, il me plaît de voir dans la fonction délicate qu'il assume désormais comme une maturation naturelle, grosse des meilleurs fruits.

*Marcel Rérat*

